

note n°22/13

NORDIKA Programme

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Samir Battiss

Lecturer at the University of Quebec
in Montreal

Le Canada et la zone arctique

Enjeux stratégiques et réponses capacitaires

(juillet 2013)

Ce texte est publié dans le cadre du programme NORDIKA, avec le soutien du ministère des Affaires étrangères de Finlande.

Résumé

L'intérêt stratégique renouvelé du Canada pour le Nord de son territoire est fondé sur le potentiel économique lié aux ressources des espaces sous-marins (hydrocarbures, minéraux) et l'hypothèse de l'ouverture du passage du Nord-Ouest. Si il existe une dimension militaire que cela sous-tend - la politique arctique canadienne doit également être analysée au regard de la politique intérieure et de l'orientation politique du gouvernement.

Abstract

Canada's strategic thinking towards its Arctic territory is based on the economic potential in terms of resources that exist (oil, minerals) and the assumption of the opening of the Northwest Passage. The militarization and the capabilities development that underlies usually retain the attention of its allies when it comes to Canadian Arctic policy, but the later should also be analyzed in terms of domestic politics.

« La politique des États est dans leur géographie »
(Napoléon)

« Il n'y a qu'une chose qui ne change pas
dans la politique des États et c'est la géographie »
(Bismarck)

S'agissant de la zone arctique, la réflexion des dirigeants politiques et militaires canadiens s'inscrit sur plusieurs postulats stratégiques et jamais les propos prêtés à Napoléon et à Bismarck n'ont eu autant d'écho que dans la politique arctique du Canada.

Cette réflexion est consignée dans de nombreux documents politiques de nature diverse (énoncés de politique étrangère ou de défense, de politique économique, de politique sociale, rapports parlementaires, concepts interarmées, etc.) et soulève des questions tout aussi variées en s'appuyant sur une rhétorique multidimensionnelle (politique, militaires, économique, identitaires, social, etc.). Ce corpus met en avant une vision politique à plusieurs volets mais à forte connotation militaire en raison du rôle joué par les forces canadiennes et le ministère de la Défense dans le dispositif arctique du Gouvernement canadien. Historiquement, les autorités canadiennes ont toujours manifesté la nécessité d'assurer un contrôle et une surveillance des espaces aériens, maritimes et terrestres des pays. Les initiatives successives en matière de sécurité et de défense ont comme point commun la poursuite de l'objectif traditionnel de souveraineté, notamment par le développement d'une présence militaire effective.

La grille de lecture de la pensée stratégique du Canada dans le Nord de son territoire repose sur le potentiel économique quant aux ressources que renfermeraient les espaces sous-marins (hydrocarbures, minéraux) et l'hypothèse de l'ouverture du passage du Nord-Ouest. Elle est également fondée sur les conséquences qu'aurait une augmentation des flux commerciaux : la difficile détection des activités criminelles, les risques environnementaux, l'impact sur les populations locales. Enfin, il ne faut pas sous-estimer la dimension de politique intérieure et l'instrumentation à usage interne au sein de la classe politique. Tous ces aspects entrent en ligne de compte dans la détermination du rôle du militaire dans la région, exacerbent des rivalités un temps oublié et créer des tensions avec des acteurs étatiques par-delà la zone considérée. Si à ces opportunités stratégiques nouvelles correspondent des risques nouveaux, elle pose également les questions relatives aux moyens et capacités des Forces canadiennes car

le Canada comme toutes les nations membres de l'OTAN connaît des difficultés financières et budgétaires, lesquelles risquent de créer un fossé entre les aspirations politiques et les réalités capacitaires.

Quels sont les enjeux stratégiques du nord canadien pour les dirigeants politiques et militaires ? Quelles ont été les décisions capacitaires prises et les difficultés opérationnelles posées par les contraintes budgétaires récentes ? Quelle est la nature des pressions externes notamment les relations canado-américaines.

Rappels doctrinaux et enjeux stratégiques

L'attitude canadienne vis-à-vis de l'Arctique est un bon thermomètre concernant le lent changement de culture stratégique en cours parmi les dirigeants politiques, militaires et diplomatiques canadiens. Le « néo-continentisme »¹ diffère des postures traditionnellement soit internationaliste soit strictement continentaliste. Il est une traduction dans les questions stratégiques de politique étrangère et de défense, du néo-conservatisme politique au sein de la société et dans la classe dirigeante. Cette approche est la combinaison d'une école de pensée politique et d'une doctrine commerciale. Au final, la politique étrangère repose sur deux piliers fondamentaux dont on trouve une illustration dans la politique arctique du Canada. Tout d'abord, le premier axe est la reprise des idées néo-conservatrices de respect strict du droit, du maintien de l'ordre et de l'application de la loi (Law&Order), ainsi qu'une survalorisation de l'identité canadienne. Ensuite, une logique continentaliste met en avant prioritairement une lecture économique et bilatérale/hémisphérique (principalement canado-américaine) dans le choix des partenariats.

La réflexion stratégique du Canada en Arctique est prioritairement axée sur le maintien et l'affirmation continue de la souveraineté selon l'expression « use it or lose it »². Outre le Premier ministre, le *leadership* de la présence en Arctique canadien est détenu par les Forces canadiennes et le ministère de la Défense

1. Justin Massie, Stéphane Roussel, « The Twilight of Internationalism Neo-continentalism as an Emerging Dominant Idea in Canadian Foreign Policy », in Claire Turenne-Sjolander, Heather A. Smith (dirs.), *Canada in the World: Perspectives on Canadian Foreign Policy*, Oxford University Press, 2012.

2. Gouvernement du Canada, *Stratégie pour le Nord du Canada. Notre Nord, notre patrimoine, notre avenir*, Ottawa, Gouvernement du Canada, 2009, 40 p.

nationale³. Mais devant les moyens limités par rapport aux multiples défis y compris sécuritaires, l'approche adoptée est dite « pangouvernementale », autrement dit interministérielle. Elle implique la participation d'autres ministères en charge des fonctions régaliennes ou non. Elle s'articule autour du scénario des conséquences de la fonte de la calotte glaciaire. Ce scénario se décline en inquiétudes de nature sécuritaire, économique et environnementale :

- Accessibilité à une réserve de ressources évaluées comme étant « extraordinaires » ;
- Conflits interétatiques dus à la convoitise suscitée ;
- l'ouverture du passage vers l'Ouest ;
- conséquences environnementales d'une exploitation excessive desdites ressources ; d'accidents industriels, commerciaux en raison de l'exploitation à des fins touristiques de la zone ;
- développements asymétriques d'activités criminelles et terroristes dans la zone concernée ;

En avril 2011, les nouvelles directives pour le Nord du Canada confirment le caractère prioritaire des missions d'affirmation de la souveraineté et l'approche interministérielle antérieure⁴ ; cette dernière consacre le rôle primordial des forces canadiennes en raison du budget et parce qu'elles sont le seul acteur à disposer de capacités logistiques. Par ailleurs y sont explicitées les missions des différents acteurs militaires et civils du ministère de la Défense. Le document fixe des objectifs pour les Forces canadiennes dans plusieurs domaines de la connaissance du terrain et la réactivité pour de meilleures performances d'intervention dans les missions de gestion des incidents suite à des catastrophes aériennes et à des opérations de recherche et sauvetage. Pour ce faire, la fréquence des rotations et la durée des déploiements de routine seront augmentées. Il s'agit ici, de développer le savoir-faire et les compétences interarmées et interministériels en milieu arctique dans des conditions extrêmes. Sont visés tant le personnel militaire opérationnel que les planificateurs civils en charge des questions arctiques, aussi bien au plan politico-stratégique que tactique. Un tel processus de formation de haut niveau mettrait également l'accent sur la dimension

3. Ministère de la Défense nationale, *Stratégie de défense : Canada d'abord*, Ottawa, Gouvernement du Canada, 2008, 22 p.

4. Walter Natynczyk (Chef d'État-major, Grade OTAN OF-9), Robert Fonberg (Sous-ministre du MDN, n° 2 de l'administration centrale), *Nouvelle directive pour l'Arctique*, Ottawa, Gouvernement du Canada, avril 2011.

culturelle et l'approche dite « pangouvernementale ».

L'attention doit être attirée sur le fait que cette confirmation de l'orientation canadienne doit être également rapprochée de la nécessité de trouver de nouvelles missions moins coûteuses mais peut-être, tout au moins mobilisatrices, que dix ans de présence en Afghanistan. La posture arctique canadienne, parfois qualifiée en Europe de « militarisation », renvoie à une stratégie de gestion des ressources humaines qui vise à « rentabiliser » en termes de savoir-faire et des compétences, dans la mesure du possible. Par ailleurs, le Canada comme toutes les nations voit sa stratégie de défense influencée par l'environnement international, à défaut d'avoir prise sur lui. Les scénarios à venir mettent en avant davantage des opérations impliquant prioritairement les composantes Mer et Air des forces armées nationales. Les scénarios impliquant des forces terrestres donnent la priorité à l'usage des Forces spéciales. Les forces conventionnelles terrestres, au Canada comme dans les autres nations, verront leur volume réduit (variable d'ajustement de la Défense) au profit de la Marine et des forces aériennes en raison des réductions budgétaires.

Depuis plusieurs années, les objectifs récurrents concourent à l'affirmation de la souveraineté nationale qui passe par 3 types d'activités. Le Ministère entend développer une présence effective en « reprenant la possession physique » de l'Arctique canadien, notamment par la construction d'installations à vocations multiples (militaire, scientifique, sociale, etc.). Ensuite, le développement capacitaire doit privilégier les domaines de la surveillance (maritime, aérienne et terrestre), tirer profit de l'utilisation de la localisation avantageuse de l'Arctique pour le renseignement d'intérêt militaire et les missions de recherche et de sauvetage. Enfin, plus traditionnellement, il est nécessaire de renforcer le maintien en condition opérationnelle des ressources humaines et matérielles contre les menaces étatiques.

Un parallèle peut être fait avec les activités de souveraineté des forces armées françaises dans les Caraïbes, en Guyane et pour la Polynésie. Ainsi, pour le Canada, les missions permanentes de souveraineté des autorités militaires et civiles ont deux dimensions. La première renvoie aux relations avec l'Extérieur (protéger le territoire national, les installations stratégiques et contribuer au maintien de la sécurité, assurer la prévention et la préservation des intérêts nationaux dans la zone de responsabilité contre toute forme d'agression extérieure, soutenir l'action de l'État dans la zone et participer à la lutte contre

toutes formes de criminalité). La seconde met davantage l'accent sur le territoire ou couvre la zone de responsabilité : conduire ou participer à une opération militaire, mener des opérations de secours d'urgence en cas d'assistance humanitaire ou de catastrophes naturelles par exemple. Ainsi, l'« Aviation Royale Canadienne » (Armée de l'air canadienne) assume des missions opérationnelles telles que :

- Souveraineté nationale par la défense aérienne et les mesures de sûreté aérienne;
- Accueil et soutien des forces aériennes étrangères (dans le cadre par exemple de l'exercice annuel *Maple Flag*) ;
- Soutien pour l'aéromobilité des forces, le transport logistique ;
- Assurer les liaisons de commandement ;
- Participation à la lutte contre le trafic de drogue ou toute autre activité criminelle.

Par ailleurs, appuyées par les provinces (États fédérés) et les autorités locales spécifiques (Communautés autochtones), la Marine Royale Canadienne et les Forces aériennes remplissent également des missions considérées comme relevant du « service public » ou répondant à une obligation internationale ; il en va ainsi des activités de recherches et sauvetages (*Search & Rescue* - SAR), maritimes et terrestres ; les missions d'évacuation sanitaires et les missions de nature humanitaire ; et, le concours apporté aux autres administrations fédérales et provinciales. Dans ces derniers cas, le « contrat

opérationnel intergouvernemental » se décline au travers des missions suivantes : protection du territoire national et contribution au maintien de la sécurité dans la zone de responsabilité permanente (ZRP) ou dans la zone économique exclusive (ZEE) ; la participation au soutien de l'action de l'État en mer ou dans l'espace aérien ; la conduite ou la participation à une opération militaire dans un environnement national ou multinational dans la zone de responsabilité, y compris les opérations de secours d'urgence (humanitaire, catastrophe naturelle).

Dans sa dimension « coopération extérieure », la stratégie du Canada promeut une démarche en cercles concentriques. Elle privilégie les relations canado-américaines et, occasionnellement inclut des partenaires hémisphériques. Ainsi, le Canada dans sa posture dite « néo-continentale » participe à des coopérations essentiellement bilatérales avec les organismes homologues américains (North American Aerospace Defense Command-NORAD, U.S. Northern Command, U.S. Southern Command, Joint Task Force Alaska, Joint Interagency Task Force South, United States Coast Guard). Par ailleurs, les partenaires peuvent être non-américains mais toujours « hémisphériques » comme le Grønlands Kommando (commandement stratégique du Groenland). Les instances multilatérales y ont leur place mais uniquement celles où le Canada peut avoir une influence déterminante comme le Conseil arctique ; en revanche, des organisations comme l'OTAN incitent à la méfiance en raison du moindre poids politique du Canada. ♦

Author

Dr. Samir Battiss is Lecturer at the University of Quebec in Montreal (UQAM) and Associate Researcher at the Research Center of Canadian International Relations (National School of Public Administration, Montreal). In the fall of 2011, he was Visiting Research Fellow at the Research Division of the NATO Defense College within the framework of the Mediterranean Dialogue Fellowship. In Spring 2012 he has been selected by the Atlantic Council of the United States as “Young Atlanticist” to participate to NATO Summit in Chicago, IL, and in Spring 2013 by the Slovak Atlantic Commission (SAC) as “Young Leader” on the occasion of the Annual Global Security Forum (Bratislava).

Dernières publications

- Juha Jokela, Tuomas Iso-Markku, Nordic Defence cooperation: Background, current trends and future prospects, note n° 21/2013, June 2013
- Benoît Gomis, Entre Londres et Berlin : le difficile rééquilibrage stratégique français et son impact sur la Politique de Sécurité et de Défense Commune (PSDC), note n° 20/2013, juin 2013
- Marek Madej, Visegrad Group defense cooperation: what added value for the European capabilities?, note n° 19/13, June 2013

<u>ACTEURS CIVILO-MILITAIRES PARTICIPANT À LA PRÉSENCE PERMANENTE ET À L’AFFIRMATION DE LA SOUVERAINETÉ</u>		
<i>Gendarmerie Royale du Canada (ministère de la Sécurité publique)</i>		
Moyens / Capacités	Destination	Localisation
57 détachements sur l’ensemble des côtes arctiques	Entretien des relations avec les communautés éloignées ; Protection permanente des frontières en collaboration avec les autres organismes (Garde côtière, Agence aux frontières, ...) Application de la loi sur le sol et sur les voies navigables intérieures.	Yellowknife (QG)
<i>Force opérationnelle interarmées (Nord) (foin) - Joint Task Force (North) (jtf-n) (ministère de la Défense nationale)</i>		
Moyens / Capacités	Destination	Localisation
Commandement militaire Zone de responsabilité au nord du 60° parallèle, et de coordonner et diriger les activités des Forces canadiennes dans le Nord : Trois territoires septentrionaux : <ul style="list-style-type: none"> • Yukon, • les Territoires du Nord-Ouest • le Nunavut 	responsable de l’ensemble des opérations, du personnel et de l’équipement des Forces canadiennes (FC) sur près de 4 millions de km ² ; 40 % de la superficie du Canada et 75 % des zones côtières du pays.	Yellowknife (QG) 2 détachements <ul style="list-style-type: none"> • détachement Nunavut (Iqaluit) • détachement Yukon (Whitehorse)
<i>Commandant de la composante aérienne de la force interarmées Joint Force Air Component Commander</i>		
	Contrôle central des ressources aériennes pendant les opérations ou les crises en déterminant les ressources disponibles. Fournir des ressources de recherche et sauvetage Collabore souvent avec d’autres ministères lors d’opérations nationales interministérielles	QG de la 17e Escadre Winnipeg (Manitoba)

<i>Station des Forces canadiennes (SFC) ALERT</i>		
Moyens / Capacités	Destination	Localisation
Environ 55 militaires, civils et employés contractuels permanents dont 4 employés du ministère fédéral de l'Environnement + Personnels temporaires et ponctuels maximum de 70 personnes au total	Installations de renseignement sur les transmissions afin d'appuyer les opérations militaires canadiennes. Le renseignement sur les transmissions est effectué à distance à l'aide de l'équipement et des installations situés à Alert.	Alert, 817 km (508 miles) du Pôle Nord, Nunavut, Arctique canadien.
<i>440^e Escadron de Transport « VAMPIRE »</i>		
Moyens / Capacités	Destination	Localisation
4 aéronefs type CC-138 Twin Otter avion, de conception canadienne six avions F-18 et toute l'équipe de soutien 4 Bases d'opérations avancées (Forward Operating Location) 85 et 90 personnes	Missions de transport aérien, des vols de liaison et des vols utilitaires à l'appui des activités du Secteur du Nord des Forces canadiennes, des Rangers canadiens et des Cadets dans le Nord la couverture ne va pas au-delà des zones urbaines non vulnérables du Nord. patrouilles sporadiques	Yellowknife Autres sites : Inuvik, Rankin Inlet Iqaluit
<i>444^e Escadron de soutien au combat (ESC) - 5^e Escadre de Goose Bay</i>		
Moyens / Capacités	Destination	Localisation
3 Hélicoptères CH-146 Griffon.	Fournir une intervention rapide aux urgences locales lors des opérations de vol. Participation aux missions de Recherche et Sauvetage (SAR)	Happy Valley - Goose Bay (Labrador) - au sud du 55 ^e parallèle

<i>Les Rangers (réserve des Forces terrestres canadiennes)</i>		
Moyens / Capacités	Destination	Localisation
<p>4 700 Rangers dont 1575 uniquement pour les zones de responsabilité Nord</p> <p>De nombreux Rangers sont des autochtones et parlent diverses langues autochtones</p> <p>Mission générale : « fournir aux FC une force équipée légèrement, autosuffisante et mobile pour soutenir les opérations sur la scène nationale et protéger la souveraineté du Canada ».</p> <p>Composante de la Réserve - Forces terrestres de l'Armée canadienne</p> <p>Chaque Ranger canadien se voit remettre un fusil Lee-Enfield no 4 de calibre .303, 200 balles par an</p>	<p>3 types de tâches sur demande :</p> <p>Exécuter et soutenir des opérations de protection du territoire (patrouilles, recueil de renseignements militaires et criminels utiles) ;</p> <p>Soutien aux activités des Forces canadiennes (militaires) : surveillance des terres, des côtes et des eaux intérieures ; fourniture d'une expertise sur le milieu local (guides et conseils) ; contribution aux opérations de recherche et sauvetage (SAR) ; appui humanitaire en cas de catastrophes naturelles ou du fait de l'homme ; renfort ponctuel à d'autres administrations (fédérale, provinciale, territoriale ou locale).</p> <p>Assurer une présence des FC dans la collectivité : activités de formation, d'encadrement et de supervisions de Cadets (Rangers Juniors canadiens) et d'amélioration des conditions de vie des jeunes dans les contrées les plus isolées</p>	<p>Yellowknife- QG FOIN. Effectifs répartition dans près de 170 Communautés nordiques</p> <p>considérées comme « éloignées » et isolées du Nord canadien</p> <p>1^o Groupe de patrouilles des Rangers canadiens</p> <p>58 patrouilles ;</p> <p>QG à Yellowknife ; Yukon ;</p> <p>Territoires du Nord-Ouest, Nunavut.</p> <p>1575 Rangers canadiens et 1500 Cadets.</p>
<i>Garde côtière canadienne</i>		
Moyens / Capacités	Destination	Localisation
<p>4500 personnes -plus de 130 sites- 115 navires</p> <p>Région du Centre et de l'Arctique (Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, le Nunavut et les territoires du Nord-Ouest).</p> <p>520 personnes en permanence</p> <p>Six (6) brise-glaces (lourds : NGCC Louis S. St-Laurent, NGCC Terry Fox ; moyens : NGCC Amundsen, NGCC Des Groseilliers, NGCC Henry Larsen, NGCC Pierre Radisson)</p>	<p>Exploitation d'une flotte civile du gouvernement fédéral et Prestation de service des services maritimes essentiels</p> <p>Aide à la navigation pour les navires civils</p> <p>Missions de sûreté maritime, en partenariat avec la Gendarmerie royale du Canada, dans les Grands Lacs et la voie maritime du Saint-Laurent : assurer une surveillance des pêches pour veiller au respect de l'ensemble des règlements et lignes directrices ; récupérer, saisir, entreposer et transporter les engins de pêche illicites ; surveiller et patrouiller les océans (les littoraux et les frontières internationales) et y assurer une présence canadienne ; dissuader les contrebandiers et les braconniers du poisson</p>	<p>Région Centre et de l'Arctique</p> <p>bases primaires : Prescott, Parry Sound et Hay River ;</p> <p>bases secondaires : Amherstberg, Thunder Bay, Kenora et Selkirk.</p> <p>Hélicoptères : attachés à la base principale située à Parry Sound (tout au moins pendant une partie de l'année)</p>

MOYENS NATIONAUX DESTINÉS AUX MISSIONS DE SURVEILLANCE ET DE RENSEIGNEMENT

MOYENS TERRESTRES

Les Rangers et Gendarmerie Royale du Canada (voir supra)

MOYENS MARITIMES

Marine Royale Canadienne

<p>3 Destroyers classe <i>Iroquois</i> (280) porte-hélicoptère (Sisterships : <i>Iroquois, Athabaskan, Algonquin</i>)</p> <p>CH-124 Sea King Sikorski embarqué</p> <p>Vitesse opérationnelle : 203 km/h</p> <p>Plafond pratique : 5 150 m</p> <p>Autonomie : 760 km</p>	<p>Lutte anti-sous-marin ;</p> <p>Missions de surveillance à la surface</p> <p>Appui aérien SAR</p> <p>Bâtiments de commandement et de contrôle (C2) ;</p>	<p>Base des Forces canadiennes à Esquimalt (Colombie-Britannique – Pacifique): NCSM <i>Algonquin</i> 283</p> <p>Base des Forces canadiennes Halifax (Nouvelle Écosse- Atlantique): NCSM <i>Athabaskan</i> 282 ; NCSM <i>Iroquois</i> 280</p>
<p>Sous-marins de classe Victoria (Upholder Class / Type 2400)</p> <p>3^e génération de sous-marins britanniques à propulsion diesel/électrique</p> <p>Vitesse de 20 nœuds (en plongée)</p> <p>Autonomie en mode patrouille : environ 8 semaines</p> <p>Équipage : 48 membres et 5 stagiaires</p> <p>Profondeur de plongée: > 200 mètres</p>	<p>plate-forme de formation à la lutte anti-sous-marine ;</p> <p>soutien aux autres ministères fédéraux, dans les missions de contrôle des pêches, de l’immigration, de l’application des lois et des patrouilles de protection de l’environnement</p>	<p>Base des Forces canadiennes à Esquimalt NCSM Victoria 876</p> <p>Base des Forces canadiennes Halifax NCSM NCSM <i>Corner Brook</i> 878 NCSM <i>Windsor</i> 877 NCSM <i>Chicoutimi</i> 879</p>
<p align="center"><i>Garde côtière canadienne</i></p>		
<p>2 Brise-Glaces Lourds (NGCC Louis S. St-Laurent ; NGCC <i>Terry Fox</i>)</p> <p>CCGS <i>John G. Diefenbaker</i>, brise-glace polaire (Livraison en 2017)</p>	<p>Recherche et Sauvetage</p> <p>Surveillance hivernale</p>	<p>Port de rattachement : St. John's (Terre-Neuve et Labrador)</p>

MOYENS AÉRIENS ET EXTRA-ATMOSPHÉRIQUES		
<i>Force aérienne canadienne</i>		
<p>18 CP-140 Aurora modernisés, remplacés par 10-20 autres appareils d'ici 2020.</p> <p>3 CP-140A Arcturus</p> <p>version canadienne du Lockheed P-3 Orion</p> <p><u>Équipage typique</u> - 10 personnes : 2 pilotes, 1 mécanicien de bord, 4 navigateurs et 3 opérateurs de détecteurs électroniques aéroportés (OP DEA).</p>	<p><u>Appui aux patrouilles maritimes et terrestres</u></p> <p>Bouées acoustiques, Radar thermique à balayage frontal, détecteur d'anomalie magnétique, mesure d'appui électronique, caméra fixe de 70 mm, caméra de poing, NVG, jumelles gyrostabilisées.</p> <p>Recherche et sauvetage</p>	<p>Côtes Ouest et Est du Canada</p> <p>19^e Escadre Comox (île de Vancouver, Colombie Britannique - BC) Responsable de la façade pacifique et de l'intérieur de l'Arctique</p> <p>14^e Escadre Greenwood (Nouvelle Écosse) Responsable de la façade atlantique et de l'intérieur de l'Arctique</p>
<p>Drones (UAV- Unmanned Aerial Vehicle)</p> <p><u>Préendants :</u></p> <p>3 Northrop Grumman / L-3 MAS - Polar Hawk (RQ-4B Global Hawk modifié),</p> <p><i>Classe Haute Altitude Longue Endurance</i></p> <p>« HALE ».</p>	<p>Drone de reconnaissance à haute altitude</p> <p>Optimisation de la surveillance des territoires arctiques canadiens</p> <p>Altitude de vol : 60.000 pieds</p> <p>Rayon d'action : 22 000 kilomètres</p> <p>Autonomie 33 heures, quelles que soient les conditions météorologiques. 150-170 millions USD / l'unité.</p>	<p>Commandement de la composante aérienne de la force, Winnipeg</p>
<i>Projet Polar Epsilon – Radarsat Constellation</i>		
<p>Satellites (2) RADARSAT commerciaux exploités par l'Agence Spatiale Canadienne</p> <p>Élaboré dans le but de répondre aux demandes de la clientèle (gouvernementales ou privées) qui disait avoir besoin de données radar spécifiques pour des centaines d'applications de surveillance</p> <p>Projet Polar Epsilon est l'appui de Radarsat 2 aux activités gouvernementales en particulier aux forces canadiennes (missions maritimes et aériennes de renseignement d'intérêt militaire)</p>	<p>Surveillance des côtes et des approches maritimes (détection des navires et offre des possibilités quant à leur classification);</p> <p>Surveillance des glaces ;</p> <p>Fourniture de données pour la gestion des catastrophes ;</p> <p>Surveillance environnementale et gestion des risques extracôtiers ;</p> <p>Gestion des ressources naturelles ;</p> <p>Activités de cartographie</p>	<p>Orbite</p> <p>Altitude : Environ 800 km d'altitude</p> <p>Inclinaison 98,6 degrés</p> <p>Durée d'une orbite 100,7 min</p> <p>Passage au nœud descendant 6h</p> <p>Passage au nœud ascendant 18h</p> <p>Orbite héliosynchrone 14 orbites/jour</p>

MOYENS NATIONAUX D'INTERVENTION CONTRE UNE MENACE TRADITIONNELLE ÉTATIQUE

Force aérienne canadienne

<p>77 CF 188 Hornet modernisés (version adaptée de l'aéronef américain F/A-18)</p> <p><i>Armement air-air :</i> Missile à guidage infrarouge AIM 9M Missile à guidage radar AIM 7 Missile à guidage radar AIM 120, Canon de 20 mm</p> <p><i>Armement air-sol :</i> Bombes Mk 82, Mk 83, Mk 84, Bombes à guidage laser GBU 10, 12, 16 et 24, Missile à guidage GPS GBU31 et 38 et canon de 20 mm</p> <p>18 CP-140 Aurora modernisés, remplacés par 10-20 autres appareils d'ici 2020. 3 CP-140A Arcturus</p> <p>version canadienne du Lockheed P-3 Orion</p> <p><u>Équipage typique</u> - 10 personnes : 2 pilotes, 1 mécanicien de bord, 4 navigateurs et 3 opérateurs de détecteurs électroniques aéroportés (OP DEA).</p>	<p>Chasseur bimoteur polyvalent :</p> <p>rôle d'attaques air-air de défense aérienne, de maintien de la supériorité aérienne, de patrouille de combats aériens, etc. ;</p> <p>rôle d'attaques air-sol comme l'appui aérien rapproché, de déni / interdiction aérienne d'accès au champ de bataille, etc.</p>	<p>Bases des Forces canadiennes</p> <p>425^e Escadron d'appui tactique du 3^e Escadron Bagotville (Québec) : 40 appareils</p> <p>4^e Escadron Cold Lake (Alberta) : 68 appareils</p>
<p><u>Lutte anti-sous-marine</u> Torpille Mk.46 Mod V, dispositif à signaux, dispositif fumigène, fusées éclairantes, missile air-surface</p> <p>Lutte contre les différents trafics</p>		<p>Côtes Ouest et l'Est du Canada 19^e Escadron Comox (île de Vancouver, Colombie Britannique - BC) Responsable de la façade pacifique et l'intérieur de l'Arctique</p> <p>14^e Escadron Greenwood (Nouvelle Écosse) Responsable de la façade atlantique et de l'intérieur de l'Arctique</p>

Marine Royale Canadienne

<p>Sous-marins de classe Victoria (Upholder Class / Type 2400)</p> <p>3^e génération de sous-marins britanniques à propulsion diesel/électrique</p> <p>Vitesse de 20 nœuds (en plongée)</p> <p>Autonomie en mode patrouille : environ 8 semaines</p> <p>Équipage: 48 membres et 5 stagiaires</p> <p>Profondeur de plongée: > 200 mètres</p>	<p>plate-forme de formation à la lutte anti-sous-marine ;</p> <p>soutien aux autres ministères fédéraux, dans les missions de contrôle des pêches, de l'immigration, de l'application des lois et des patrouilles de protection de l'environnement</p>	<p>Base des Forces canadiennes à Esquimalt NCSM Victoria 876</p> <p>Base des Forces canadiennes Halifax NCSM NCSM <i>Corner Brook</i> 878 NCSM <i>Windsor</i> 877 NCSM <i>Chicoutimi</i> 879</p>
--	--	--

DONNÉES TECHNIQUES DES AÉRONEFS EN DOTATION DANS L'AVIATION ROYALE DU CANADA

Aéronefs de transport					
Aéronef	Nombre	Type	Missions assignées	Constructeur	Autonomie (km)
Avions					
CC-177 Globemaster III	4	Avion de transport	Transport	McDonnell Douglas	9 300
CC-130 Hercules	23	Avion de transport	Transport, recherche et sauvetage et ravitaillement en vol	Lockheed-Martin	7 220
CC-130J-30 Super Hercules	17	Avion de transport	Transport tactique	Lockheed-Martin	6 850
CC-150 Polaris	5	Avion de transport	Transport stratégique, ravitaillement en vol	Airbus	9 600
CC-138 Twin Otter	4	Avion à décollage et atterrissage court	Transport et recherche et sauvetage	de Havilland Canada	1 420
Hélicoptères					
CH-147D Chinook	6 (15 CH174-F commandés)	Hélicoptère de transport	Transport de personnel et de matériel	Boeing	740
CH-139 Jet Ranger	3	Hélicoptère d'entraînement	Entraînement	Bell Aircraft Corp.	690
CH-124 Sea King	27	Hélicoptère maritime	Hélicoptère maritime embarqué	Sikorsky Aircraft Corp.	990
CH-149 Cormorant	13	Hélicoptère moyen	Recherche et sauvetage	AgustaWestland	1 018
CH-148 Cyclone	1 (sur 28 commandés)	Hélicoptère moyen	Hélicoptère maritime embarqué	Sikorsky Aircraft Corp.	450
CH-146 Griffon	100	Hélicoptère multimitissions	Transport tactique	Bell Aircraft Corp.	660
Autres aéronefs					
CF-188 Hornet	77	Avion de chasse	Défense aérienne, souveraineté	Boeing McDonnell Douglas	3 700
F-35 Lightning II	65 (achats prévus)	Avion de chasse multimitissions	Avion de chasse multimitissions	Lockheed-Martin	1 090
CP-140A Arcturus	1	Avion de patrouille maritime	Patrouille, surveillance et guerre anti-sous-marine	Lockheed-Martin	9 260
CP-140 Aurora	18	Avion de patrouille maritime	Patrouille et surveillance longue-distance	Lockheed-Martin	9 260

